Pro Patria : une fondation riche en traditions fête son anniversaire

Autor(en): **Aerni, Viviane**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **36 (2009)**

Heft 4

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912135

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une fondation riche en traditions fête son anniversaire. Qui ne le connaît pas, l'insigne du 1er Août, qui depuis des décennies est vendu à l'approche de la fête nationale suisse. Mais quelle vision originale se cache donc là-dessous? Une idée directrice solidaire et patriotique qui a mené à l'engagement culturel et social en faveur du peuple suisse. Par Viviane Aerni

C'est au début du XXe siècle que le commerçant saint-gallois Albert Schuster, motivé par le patriotisme et le désir d'être utile, posa la première pierre de la fondation Pro Patria. Sa vision était d'ancrer la fête nationale suisse – alors assez peu appréciée à sa juste valeur – dans l'esprit du peuple par un acte patriotique festif et de conférer au jour de la fête nationale une signification solidaire plus profonde. La population suisse devait se serrer les coudes par le biais d'une collecte commune dans le cadre du jour de la fête nationale et soutenir les plus faibles. C'est ainsi qu'Albert Schuster fonda en 1909 l'association «Schweizerische Bundesfeierspende» (Don Suisse pour la Fête nationale).

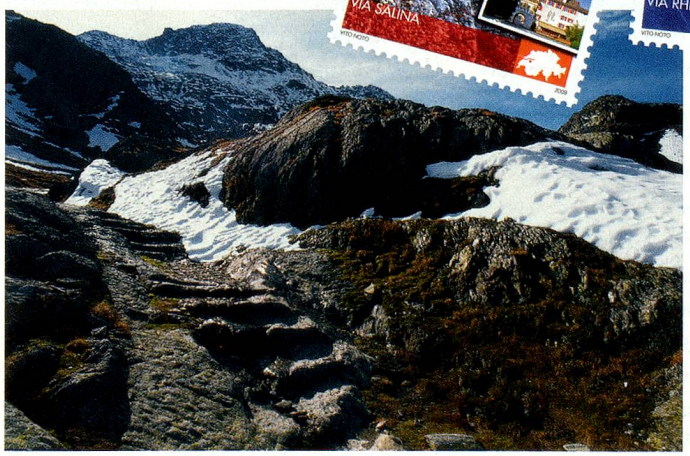
Au début, l'association ne vendait que des cartes postales préaffranchies, créées tout exprès dans ce but par des artistes suisses populaires. Riche en tradition, l'insigne du 1er Août fut créé en 1923 et paraît depuis chaque année sous une nouvelle forme. Les timbres-poste, émis depuis 1938 en collaboration avec la Poste Suisse, ont permis à Pro Patria de remporter un succès particulièrement important à la fin des années septante: à cette époque, les surtaxes permettaient de rassembler chaque année plus de 4 millions de francs.

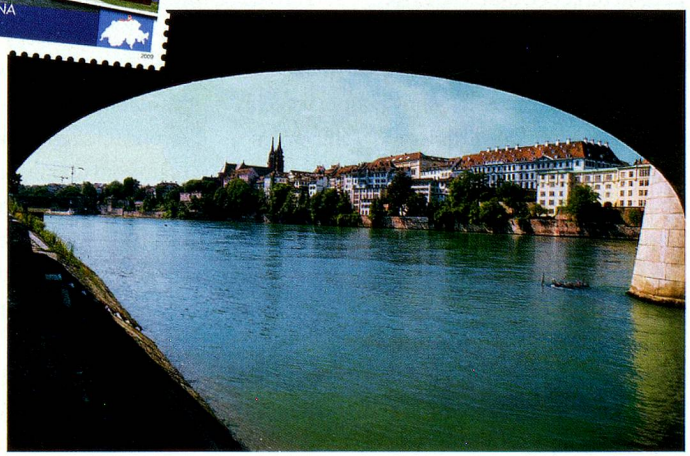
En 1991, l'association «Don Suisse pour la Fête nationale» fut convertie en une fondation politiquement indépendante et de confession neutre – Pro Patria. La fondation n'est subventionnée ni par la Confédération, ni par les cantons. Les coûts fixes de l'administration sont maintenus délibérément bas. Ce sont pourtant plus de 40 000 collaboratrices et collaborateurs bénévoles qui soutiennent Pro Patria avec dynamisme pour la vente des différents produits, de façon directe ou dans la rue. La fondation doit ses fonds exclusivement à la solidarité de la population suisse ainsi qu'à ses sympathisants à l'étranger.

Dans les années d'après guerre, les fonds collectés ont notamment été mis à la disposition de la population suisse dans le besoin. Suite au développement des institutions sociales publiques et privées, les collectes caritatives ont perdu de leur urgence. C'est pourquoi il n'existe aujourd'hui plus que des projets sociaux Pro Patria ciblés, comme l'aide urgente pour les mères. Le produit des collectes revient à présent surtout à la sauvegarde, au maintien et à l'entretien du patrimoine culturel suisse, tel que les monuments et les paysages façonnés par l'homme. Chaque année, le conseil de la fondation, composé de représentants de toutes les régions du pays, fixe une collecte principale. Cette année, elle est consacrée au projet «Itinéraires culturels en Suisse». Les recettes devraient permettre, dans les prochaines années, de remettre en état des portions de chemins précieux d'un point de vue historique.

Toutefois, comme de nombreuses autres organisations sur le «marché des dons», Pro Patria souffre elle aussi d'une baisse des rentrées. La chute des recettes n'est pas due essentiellement à la baisse de la propension au don ou à l'affaiblissement du patriotisme du peuple suisse, mais surtout à l'ère actuelle des télécommunications qui fait perdre leur importance aux timbres-poste et reculer les chiffres de vente. Comme toutes les autres entreprises, les fondations d'utilité publique sont elles aussi soumises au changement de notre époque. Les idées et les concepts doivent être réorganisés, ce à quoi s'atèle Pro Patria sous l'impulsion de l'année de son 100e anniversaire, notamment par le biais de spots publicitaires amusants.

Durant ses 100 années d'existence, Pro Patria a souvent recueilli des fonds pour les Suisses de l'étranger. La première fois en 1924 déjà avec le deuxième insigne. D'autres ont suivi en 1930, 1938, 1946, 1953, 1965, 1972, 1978, 1984, 1990 et 1993.





Fer de lance du centenaire: les voies historiques de la Suisse. Ces timbres-poste Pro Patria représentent une série de marches en contrebas du Plan de Barasson au Grand-St-Bernard et la voie fluviale ViaRhenana (Bâle).